

nant compte des modifications qu'ont fait subir à tous les noms de localités le temps et les changements d'idiômes, on a observé, en effet, que toutes ces modifications ont eu lieu par la suppression ou le changement des consonnes dures à la prononciation; ainsi, de *Matisco* on a fait *Mâcon*, de *Lugdunum*, *Lyon*, de *Etanna*, *Hyenne*. Ce n'est certainement pas d'un trait qu'ont eu lieu ces changements, mais bien après diverses locutions intermédiaires et successives. L'*Etanna* du IV<sup>e</sup> siècle a dû être, au VI<sup>e</sup>, sous les Bourguignons, *Epanna* ou *Epaona*; au XI<sup>e</sup>, c'était *Eanna* ou *Eonna*; au XV<sup>e</sup>, *Hyenne*. De nombreux débris de monuments romains y ont été découverts. Parmi les inscriptions recueillies, il en est une en l'honneur de la déesse *Epona*, dont le nom a une ressemblance si frappante avec *Epaona*, que plusieurs en ont induit l'origine d'*Hyenne*, considérant cette divinité comme topique, et l'identité de la ville avec celle du concile. Mais c'est là une opinion inconsidérée; *Epona*, divinité qui présidait aux chevaux, était honorée en d'autres lieux. Si elle avait donné son nom à la ville d'*Hyenne*, comment concilierait-on cette origine avec l'*Etanna* de la carte de *Peutingier*? Le commentaire résultant de la modification progressive du nom est assurément le seul admissible, en ce qu'il est conforme à toutes les observations analogues.

Parce que l'évêque de *Belley* ne figure pas parmi les vingt-cinq prélats qui ont signé les délibérations du concile d'*Epaone*, *M. de Belloguet* ne conclut pas en faveur d'*Hyenne*, ou du moins c'est une de ses raisons. Elle est loin d'être fondée. Il adopte encore une localité près de *Vienne*, parce qu'elle lui paraît un point plus central dans les Etats Bourguignons. Cette dernière assertion m'a d'autant plus étonné que *M. de Belloguet* a fait une carte savante de ces Etats, et qu'il suffit d'y jeter les yeux pour voir qu'*Hyenne* y occupe une situation plus centrale, à une distance à peu près